



Groupe de Lyon

Ne pas voter, c'est donner sa voix à son adversaire

L'Union Européenne est notre avenir, nous en sommes persuadés. Mais devant sa difficulté à prendre en main les problèmes chauds actuels et ses échecs, nous pouvons être découragés et douter. Dans le même temps nous observons la montée de discours simplistes et partisans, voire populistes, alors que les élections de 2019 au Parlement européen constituent un moment important pour la démocratie.

L'atelier Démocratie du groupe de Lyon de Poursuivre a décidé de ne pas se laisser enfermer dans des débats stériles, sans information suffisante, et de ne pas subir des affirmations sans justifications. Pour cela nous avons décidé d'étudier la réalité de l'Union Européenne, les réalisations, les enjeux et les manques, et d'analyser des pistes pour le futur.

Pour cela, nous avons effectué un travail de recherche, à partir de lectures d'ouvrages ou d'articles sur Internet, de textes officiels des Institutions ou partenaires, voire d'échanges avec des personnes qualifiées européennes. Le sujet est très vaste et nous ne pouvons pas tout étudier. En particulier, nous n'avons pas abordé la politique économique et monétaire ou la défense. Nous nous sommes concentrés sur les différents thèmes suivants dans l'espoir d'éclairer notre vote. Après un rappel du rôle du Parlement européen, nous vous proposons d'étudier plus à fond :

- "C'est la faute de Bruxelles et des Eurocrates"
- La relance de l'Europe passe-t-elle par la géométrie variable ?
- Les Migrants, les Réfugiés et les demandeurs d'Asile
- La fiscalité
- L'Environnement
- L'Energie
- L'Europe sociale

L'Union Européenne a pris de nombreuses décisions qui ont un impact significatif sur notre vie de tous les jours et sur notre avenir. Nombre de ces décisions reposent sur des choix politiques assez consensuels tels que la liberté de mouvement au sein de l'Union. Certaines autres reposent sur des intérêts divergents et des visions (immigration, fiscalité ...) qui ne font pas l'unanimité, d'autant que les sensibilités et les valeurs diffèrent assez largement entre les différents peuples de l'Union.

Un point ressort très clairement de cette étude : la très grande majorité des décisions européennes ne sont pas prises par une entité indéterminée et lointaine « l'Europe » ou encore « la Commission », mais elles le sont collectivement par nos élus nationaux, membres de nos gouvernements et députés européens. Et les décisions prises par la Commission le sont pour appliquer des politiques votées par nos représentants. L'Europe est une aventure collective qui devrait avoir une vision et une ambition partagées. Nous constatons malheureusement un manque d'ambition partagée, un manque de solidarité et un repli sur des égoïsmes nationaux. C'est la porte ouverte aux grandes nations qui essaient de jouer la concurrence entre Etats membres pour affaiblir l'Europe et la marginaliser.